

la que la jeunesse canadienne à jugé indispensable jusqu'à dernièrement de venir à Paris compléter ses études techniques. A cette estime des canadiens, l'Université répond par une bienveillance qui ne se dément pas.

Après que les divers orateurs eurent échangé leurs idées, M. le président invita l'assistance à une promenade dans le jardin tout illuminé de l'Université. Il va sans dire que l'invitation fut accueillie avec enthousiasme la fête qui suivit fut des plus agréables.

Le second jour, reprise des séances générales pour la présentation des autres rapports. Le Dr Sirois, de Saint-Ferdinand d'Halifax, un des vaillants de l'idée et de la plume, présidait.

Le Dr Eug. Saint-Jacques, de Montréal, et le Dr Dagneau, de Québec, traitèrent de la "Tuberculose Rénale," au point de vue des acquisitions scientifiques les plus récentes. Nous ferons part à nos lecteurs de ces communications sur les différentes questions traitées à cette séance générale.

Puis suivit une communication du Dr Maurice Renaud, chef de Laboratoire à la Salpêtrière et délégué de Paris, sur certaine forme clinique de tuberculose cérébrale à modalité pathologique cérébrale."

Dans une exposition, d'une clarté et d'une facilité toute françaises, le jeune délégué traça l'évolution spéciale de l'affection et les particularités de ses lésions microscopiques.

Le Dr Knott, pthysiothérapeute de New-York, vient à son tour causer tuberculose et nous entraîner du sanatorium et de la lutte antituberculeuse. Il fit voir les avantages de la lutte contre le fléau et l'efficacité des moyens dont nous disposons.

La séance d'après-midi fut consacrée aux intérêts professionnels. Après le discours remarquable du Président de cette section, le Dr Laurendean, le Dr Valin, de Montréal, puis le Dr Brochu, de Québec, traitèrent de "l'Hygiène dans l'enseignement" : travaux excellents, bien conçus et bien présentés mais dont l'un était malheureusement trop long.

La veillée fut consacrée à des agapes professionnelles au Kent House, à Montmorency. Le Dr Simard

présidait avec sa bonne grâce et son entrain ordinaire à un nombre restreint de confrères. Il était à se demander ce qu'il fallait le plus noter : de l'excellence de la table ou de l'entrain des convives.

La troisième journée fut consacrée aux séances spéciales des sections.

EN CHIRURGIE

Le premier travail fut présenté par M. le Dr Ahern. Le chirurgien vétéran de Québec nous entretient avec l'autorité de sa large expérience, d'un cas de grossesse compliquée d'une grossesse extra utérine ancienne.

Le 6 novembre 1906 est arrivée à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, Québec, Mme F., qui est au terme de sa 8e grossesse, est en travail depuis 3 jours. Elle vient de Beaucheville. Elle raconte qu'elle a deux enfants dans le ventre, un depuis deux ans et l'autre depuis 9 mois. Le premier croyant avoir droit d'arriver le premier et, ne le pouvant, empêche la naissance du dernier.

Agée de 37 ans, mariée à 20 ans, elle eut pendant les six premières années de son mariage un enfant à terme chaque année. En 1904, 9 ans après son dernier accouchement, elle devint enceinte pour la 7e fois. Entre le 2e et 3e mois de cette grossesse, elle fit une chute sur le sol de 6 à 7 pieds, et se blessa légèrement à une jambe et garda le lit pendant 9 jours pour des douleurs dans l'abdomen, avec pertes de connaissances, etc. Puis la grossesse continua sans incident jusqu'à terme, quand les mouvements du fœtus cessèrent; il y eut une montée de lait, la femme diminua de volume et après quelques mois la menstruation commença, pour se continuer régulièrement jusqu'au début de la 8e grossesse, en janvier 1906. Gestation normale jusqu'à terme.

4 novembre 1906.—Pour des douleurs abdominales la femme fait venir son médecin, qui constata que le travail était commencé, qu'il ne pouvait se terminer que par une opération et conseilla à Mme F. de venir à l'Hôtel-Dieu.

Examen vaginal.—Col dilaté, grossesse atermes, présentation de la tête. Dans le cul-de-sac postérieur et à droite, il y avait une autre tête plus petite aplatie transversalement qui ne pouvait être déplacée dans aucune direction et qui empêchait la descente de la première.

Opération 6 novembre 1906.—Chloroforme 1 par-